

voix passive analyse

# ÉCRIRE ANALYSER

CM1



pc

proposition

accord a B

Pascal Dupré avec la collaboration de Cécile Revêret

GRIP ÉDITIONS

Pascal DUPRÉ  
*Professeur des écoles*

# ÉCRIRE ANALYSER au CM1

Avec la collaboration de Cécile REVÉRET  
*Professeur de Lettres Classiques*

## **GRIP Éditions**

Directeur d'édition : Guy Morel

Secrétaire d'édition : Muriel Strupiechonski

Contact : [legrip@hotmail.fr](mailto:legrip@hotmail.fr)

Conception graphique et mise en page : Helioservice

Crédits photos : Fotolia, Pixabay, Pxhere

© GRIP

Université Grenoble Alpes

Institut Fourier UMR 5582 du CNRS

100, rue des Maths - 38610 Gières

# Avant-propos

Avec ce manuel de CM1, nous abordons la dernière ligne droite du cursus grammatical de l'enseignement primaire, celle où l'analyse des propositions rejoint celle des mots entamée depuis le CE.

À ce sujet, quelques réflexions sur ces exercices.

Et d'abord pour écarter d'eux les reproches injustement faits de mécanisme et d'étiquetage stérile.

Les lecteurs des manuels de CE1 et CE2 ont vu comment la méthode inductive telle que l'entendaient les fondateurs de l'Instruction Publique laisse toute sa place à une véritable activité de l'élève. « *L'exemple doit précéder la règle que l'enfant est appelé à découvrir lui-même, et non venir la confirmer, l'illustrer en quelque sorte, après qu'elle a été énoncée comme un axiome.* »<sup>1</sup> lit-on dans un des classiques de cette pédagogie de l'intelligence. Cette découverte dirigée, saisie intuitive du général incarné dans le particulier, contourne l'aridité abrupte de la règle abstraite. Celle-ci n'est pas un point de départ caricatural prématuré, magistral et extérieur ; elle est un résultat que l'élève tire du fonds acquis par son propre usage de la langue. Cette connaissance non mécanique des mécanismes de la langue, orale et écrite, concilie heureusement enseignement explicite et compréhension active de l'élève ; pourvu que l'on ne perde pas de vue que l'intuition s'applique à des idées claires et distinctes enchaînées logiquement, éclairées par les intuitions précédentes.

La langue est évidemment l'instrument qui sert à penser, à prendre connaissance de la pensée des autres et à formuler la sienne. À ce titre, elle implique un apprentissage progressif que permet une pratique régulière et structurée de ce qu'on appelle « l'analyse grammaticale ». Celle-ci est au service de la maîtrise de l'écriture, qu'il s'agisse de la dictée ou de la rédaction, de la correction orthographique ou de la construction de phrases. Mais cet exercice scolaire si immédiatement utile au premier abord dépasse ce premier but et initie à un mouvement intellectuel irremplaçable. Il invite à considérer en effet le langage, en ses plus hautes abstractions et en leurs combinaisons, non plus seulement comme instrument mais pour lui-même, comme objet de culture. Il exerce et révèle la puissance de juger des mots dont il aiguise la précision.

---

<sup>1</sup> Comment faire une leçon de grammaire. » Madame Troufleau Revue Pédagogique, 1904, tom. I, p. 223

La spécificité des manuels destinés aux deux niveaux du Cours Moyen sera d'une part la place plus importante accordée aux textes littéraires et d'autre part l'initiation à l'analyse logique.

La confrontation à des textes des siècles passés ouvrira l'imaginaire de l'élève à des mondes d'hier et d'ailleurs et renforcera aussi son intimité avec sa propre langue. Le recul actuel de la langue française n'est pas une fatalité, ses racines possèdent une vigueur suffisante pour qu'elle déploie de nouveau toute sa richesse, encore ne faut-il pas les sectionner à la base. Des textes d'auteurs participent à la découverte de règles grammaticales, d'orthographe et de conjugaison, et il sera aisé d'y trouver des ressources pour la lecture, le vocabulaire et l'expression écrite, ainsi que des éléments pour enseigner l'histoire, la géographie ou les sciences.

La pratique de l'analyse grammaticale ayant été posée dès le début du CE1 et consolidée d'année en année, il est alors possible, à partir du CM1, d'aborder l'analyse logique de la phrase complexe.

L'analyse logique, « découpage » que les élèves pratiquent comme un jeu pour peu qu'on leur en montre le sens, tient alors son rôle de clef de voûte de l'enseignement de la grammaire.

#### Les auteurs

Dans les tableaux de conjugaisons, nous avons signalé autant que possible les terminaisons par des caractères gras. Pour certains verbes comme les auxiliaires, nous avons préféré, pour le CM1, simplifier la question en ne faisant pas de distinction radical / terminaison.

# Sommaire

	Grammaire	page	Orthographe/Grammaire	page
1	Les mots – Les syllabes – Les lettres	1	Phrase - Mots variables et invariables	3
2	Le nom : nom commun, nom propre	7	Le nom : genre et nombre	9
3	L'article défini	13	L'article indéfini	16
4	Le genre des noms (1)	20	Les noms au féminin	22
5	Le verbe et son sujet	27	Le pluriel des noms (1)	30
6	L'adjectif qualificatif	34	L'accord de l'adjectif qualificatif	36
7	Analyse de l'adjectif qualificatif	41	L'adjectif qualificatif au féminin	44
8	Les pronoms personnels sujets	49	<i>on</i> ou <i>ont</i> ?	51
9	Le nom complément de nom	55	La préposition	58
10	Le nom attribut du sujet	63	Les noms en <i>-eur</i> et <i>-oir</i>	65
11	Le nom complément d'objet direct	69	Le pronom complément d'objet direct	73
12	Le nom complément d'objet indirect	76	Le pronom complément d'objet indirect	80
13	Le nom complément circonstanciel	83	<i>a</i> ou <i>à</i> ?	85
14	Les fonctions du nom	88	<i>on</i> ou <i>on n'</i> ?	92
15	La proposition	95	<i>et</i> ou <i>est</i> ?	98
16	Les trois sortes de proposition	102	<i>ou</i> – <i>où</i> ?	105
17	L'adverbe	109	« <i>é</i> » ou « <i>è</i> » à la fin d'un nom	112
18	D'autres adverbes	116	Adverbes en <i>-ement</i> , <i>-emment</i> , <i>-amment</i>	118
19	Les pronoms compléments circonstanciels	124	Les suffixes <i>-ation</i> et <i>-aison</i>	126
20	Les fonctions du pronom	127	<i>le</i> , <i>la</i> , <i>les</i> , <i>l'</i> articles ou pronoms ?	130
21	Les adjectifs possessifs	133	Les noms féminins en <i>-té</i> et <i>-tée</i>	136
22	Les pronoms possessifs	140	<i>sont</i> ou <i>son</i> ?	143
23	Les adjectifs démonstratifs	147	<i>ses</i> ou <i>ces</i> ?	149
24	Les pronoms démonstratifs	153	<i>se</i> ou <i>ce</i> ?	155
25	Les adjectifs numéraux	159	L'écriture des nombres	161
26	Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs	166	<i>mais</i> , <i>mes</i> ou <i>met(s)</i> ?	169
27	Les pronoms relatifs	173	Analyse des pronoms relatifs <i>qui</i> et <i>que</i>	176
28	La conjonction de subordination	183	<i>que</i> , <i>qu'</i> , conjonction ou pronom ?	186
29	Révision : les propositions	192	Le suffixe <i>-esse</i>	195
30	Révision : les pronoms	200	Révision : les adjectifs	203

	Conjugaison	page	Orthographe/Conjugaison	page
1	Le verbe	5	<i>c ; ç</i>	6
2	Les trois groupes de verbes	10	Les accents	12
3	Les verbes du 1 <sup>er</sup> groupe au présent	18	Les verbes en <i>-eler</i> et <i>-eter</i> au présent	19
4	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> au présent	24	Les verbes en <i>-yer</i> au présent	26
5	Les verbes du 2 <sup>e</sup> groupe au présent	31	Les verbes <i>aller, venir, dire, faire</i> au présent	32
6	Les verbes <i>partir, voir, savoir</i> au présent	38	Les verbes <i>pouvoir, vouloir, mettre, prendre</i> au présent	39
7	Les verbes du 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> groupes au futur	47	Les verbes en <i>uer, ier, yer</i> au futur	48
8	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> au futur	52	Les verbes <i>aller, venir, dire, faire</i> au futur	53
9	La forme pronominale	60	Les verbes <i>pouvoir, vouloir, savoir</i> au futur	62
10	Les verbes du 1 <sup>er</sup> groupe à l'imparfait	67	Les verbes du 2 <sup>e</sup> groupe à l'imparfait	68
11	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> à l'imparfait	72	Les verbes <i>voir</i> et <i>faire</i> à l'imparfait	75
12	Les verbes du 1 <sup>er</sup> groupe au passé simple	79	Les verbes du 2 <sup>e</sup> groupe au passé simple	82
13	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> au passé simple	86	La forme négative	87
14	Les verbes du 3 <sup>e</sup> gr. au passé simple ( <i>-is</i> )	90	Les verbes du 3 <sup>e</sup> gr. au passé simple ( <i>-us</i> )	93
15	Les verbes du 3 <sup>e</sup> gr. au passé simple ( <i>-ins</i> )	100	La conjonction de coordination	99
16	Les verbes du 1 <sup>er</sup> gr. au passé composé	106	<i>-er</i> ou <i>-é</i> ?	108
17	Les verbes du 2 <sup>e</sup> gr. au passé composé	114	Accord du participe passé avec l'auxiliaire <i>être</i>	115
18	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> au passé composé	119	Les verbes du 3 <sup>e</sup> groupe au passé composé	120
19	Le participe présent	121	Les noms en <i>-euil</i>	123
20	Accord du participe passé avec l'auxiliaire <i>avoir</i>	131	Les mots en <i>ap-, at-, ac-, ar- et af-</i>	132
21	Le plus-que-parfait : 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> groupes	137	Le plus-que-parfait : 3 <sup>e</sup> groupe	139
22	Le futur antérieur : 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> groupes	144	Le futur antérieur : 3 <sup>e</sup> groupe	145
23	Passé antérieur : 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> groupes	150	Passé antérieur : 3 <sup>e</sup> groupe	151
24	Le mode impératif : 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> groupes	156	Le mode impératif : <i>être</i> et <i>avoir</i> ; 3 <sup>e</sup> groupe	158
25	Le conditionnel présent : 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> groupes	162	Le conditionnel présent : 3 <sup>e</sup> groupe	164
26	Les modes	170	<i>Que, quelle</i> ou <i>qu'elle</i> ?	171
27	La voix passive	178	Le complément d'agent	181
28	Révision : verbes 1 <sup>er</sup> groupe	188	Révision : l'accord du participe passé	190
29	Révision : les verbes du 2 <sup>e</sup> groupe	196	Les suffixes <i>-ence</i> et <i>-ance</i>	199
30	Révision : les verbes du 3 <sup>e</sup> groupe (1)	206	Révision : les verbes du 3 <sup>e</sup> groupe (2)	210

## Les trois sortes de propositions

### Le feu de camp

Jusqu'à ce jour, je ne connaissais pas le feu, le vrai feu, le feu de plein air. Je n'avais vu que des feux apprivoisés, des feux captifs dans un fourneau, des feux obéissants, qui naissent d'une pauvre allumette, et auxquels on ne permet pas toutes les flammes. On les mesure, on les tue, on les ressuscite\* et, pour tout dire, on les avilit\*. Ils sont uniquement utiles. Et si l'on pouvait s'en passer, pour chauffer et cuire, on n'en verrait plus chez les hommes. Mais là, en plein vent, au milieu des roseaux et des saules, notre feu fut vraiment le feu, le vieux feu des camps primitifs.

Ces feux-là ne s'allument pas facilement.

On dénicha une pierre à fusil dans la barque. Mais pas d'amadou\*. Gatzotordit des fibres de massette\* morte et à force de patience finit par y piquer une étincelle. On souffla dessus. Le cœur nous battait. Il nous fallait du feu. Sans feu, impossible de vivre comme nous l'avions résolu.

Enfin, la fibre pétilla et on communiqua le feu à un tas d'herbes sèches. Placées sous une hutte de brindilles, elles l'enflammèrent peu à peu. On fit de la braise. On chauffa le four de galets. Quand les galets furent brûlants, on y déposa les poissons, gavés et habillés de branches de fenouil. La chair grésilla. Ce fut le plus beau repas de ma vie. Il embaumait la braise, le fenouil et l'huile fraîche. On but de l'eau. On trempa nos biscuits dans un café fort. Puis on s'allongea sur le dos et on dormit.

Quant au feu, on le préserva sous une coupole de cendres bien close. Il fut abrité, dans un trou, et il se mit à vivre très doucement. Il devint alors invisible. Ce n'était qu'un germe de feu enfoui dans l'argile, et il dura jusqu'au soir, où nous l'alimentâmes de nouveau. De temps à autre, il émettait un imperceptible fil de fumée et l'odeur de la cendre tiède s'épandait à travers les roseaux qui abritaient le campement.

HENRI BOSCO, *L'Enfant et la Rivière*

1. Cherchez des phrases qui ne sont composées que d'une seule proposition.
2. **Enfin, la fibre pétilla...** De combien de propositions est composée cette phrase ? Par quel mot sont-elles reliées ? Si on remplaçait ce mot par un point, le sens de ces propositions s'en trouverait-il modifié ? **On dit que ces propositions sont indépendantes.**
3. De combien de propositions est composée la dernière phrase ? Peut-on lire les deux premières de manière indépendante ? De quelle autre proposition dépend la dernière ? Quel mot complète-t-elle ? **On dit que la proposition qui abritaient le campement est subordonnée à la précédente, l'odeur de la cendre tiède s'épandait à travers les roseaux est alors une proposition principale.**

**Il existe trois sortes de propositions :**

- la proposition indépendante,
- la proposition principale,
- la proposition subordonnée.

**La proposition indépendante** a un sens complet par elle-même.

Exemples : - *On fit de la braise.* (1 proposition indépendante)

- *Puis on s'allongea sur le dos / et on dormit.* (2 propositions indépendantes)

**La proposition principale** est complétée par une autre proposition, appelée **proposition subordonnée**.

Exemples :

- *L'odeur s'épandait à travers les roseaux / **qui** abritaient le campement.*  
proposition principale proposition subordonnée

- ***Quand** les galets furent brûlants, / on y déposa les poissons.*  
proposition subordonnée proposition principale

La proposition subordonnée est reliée à la principale par **un mot de subordination** : **qui, que, où, quand, lorsque, dès que...**

**Pour apprendre la leçon :**

*Quelles sont les trois sortes de propositions ? Donnez un exemple pour chacune.*

### EXERCICE ORAL

1. Dans ces phrases, quelles sont les propositions indépendantes ? les propositions principales ? les propositions subordonnées ?

Le feu prend dans l'herbe sèche et il se propage aux brindilles qui s'enflamment. - Ils se régalaient avec le poisson qui a cuit sur les pierres chaudes puis ils boivent un café.

### EXERCICES ÉCRITS

2. Séparez les propositions indépendantes d'un trait vertical.

Les campeurs trouvent des allumettes et ils allument un feu. Ils sont fatigués, mais le feu les réchauffe et ils se réjouissent à l'idée d'un bon repas. Ils font très attention car les herbes sèches s'enflamment très facilement.

3. Remplacez le point par une conjonction de coordination pour former une phrase composée de deux propositions indépendantes.

Exemple : *Ils font du feu. Il fait froid.* → *Ils font du feu car il fait froid.*

Ils trouvèrent une pierre à fusil. Ils n'avaient pas d'amadou\*.

Une étincelle se produisit. Il souffla pour activer le feu.

Leur cœur battait. Ils avaient besoin de feu.

Ils ne voyaient plus le feu. Ils sentaient l'odeur de la cendre.

4. Remplacez le point par **quand** pour former une phrase composée d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée.

Exemple : *Ils font du feu. Il fait froid.* → *Ils font du feu quand il fait froid.*

Le feu prend mal. Le temps est humide.

Le poisson est savoureux. Il est grillé sur des galets brûlants.

Ils alimentent le feu. Il commence à faiblir.

Il faut faire attention aux étincelles. L'herbe est sèche.

5. Remplacez le nom répété par **qui** et supprimez le point pour former une phrase composée d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée.

Exemple : *Il aime le feu. Le feu est allumé en plein air.* → *Il aime le feu qui est allumé en plein air.*

Ils trouvèrent la pierre à fusil. La pierre à fusil était dans la barque.

Ils s'approchent du feu. Le feu les réchauffe.

Les poissons cuisent sur les galets. Les galets ont été chauffés dans le feu.

Il se régale avec le poisson. Le poisson embaume la braise et le fenouil.

6. Soulignez la proposition principale et entourez le mot de subordination.

Il n'aime pas les feux captifs qui naissent d'une simple allumette.

Quand le feu commence à prendre, il faut l'alimenter avec des brindilles.

Ils dorment sur une plage où personne ne vient jamais.

Lorsqu'ils eurent mangé les poissons, ils burent un café.



*Feu de camp sur la plage*

## ou – où ?

Ce n'était qu'un germe de feu enfoui dans l'argile, et il dura jusqu'au soir, ou nous l'alimentâmes de nouveau.

HENRI BOSCO

Il n'aimait pas les feux captifs que l'on allume dans une cheminée ou dans un poêle.

1. Quelles sont les trois propositions de la première phrase ? Quel est le rôle du mot où ?
2. Quelles sont les deux propositions de la deuxième phrase ? Quel est la nature du mot ou ?

**ou** est une **conjonction de coordination**, on peut la remplacer par **ou bien**.  
Exemple : - *Cet été nous irons au bord de la mer **ou** nous camperons près d'un lac.*

**où** indique **le lieu** ou **le moment**.

Exemple : - *Maman a choisi l'endroit **où** nous irons en vacances.*

**Pour apprendre la leçon :**

1. Quelle est la nature du mot ou ? Donnez un exemple.
2. Qu'indique le mot où ? Donnez un exemple.

### EXERCICES ÉCRITS

1. Remplacez les points par **ou** ou par **où**.

Veux-tu du chocolat ... de la confiture ?

Mon petit frère est dans la classe ... j'ai appris à lire.

Mercredi, nous irons à la piscine ... à la patinoire.

Tu es arrivé au moment ... j'allais partir.

Je ne sais pas ... est mon crayon.

Avant de dormir, je lis ... je raconte une histoire à ma petite sœur.

2. Remplacez les points par **ou** ou par **où**.

Personne ne sait d'... il vient ni ... il va.

Je ne sais pas ... passer mes vacances, à la mer ... à la montagne ?

Pour le goûter, nous préparerons une tarte aux pommes ... un gâteau au chocolat, à moins que nous ne passions devant la pâtisserie ... l'on vend de si délicieux choux à la crème.

3. Composez deux phrases avec le mot **ou** et deux phrases avec le mot **où**.

## Les verbes du 1<sup>er</sup> groupe au passé composé

Enfin, la fibre pétilla et on communiqua le feu à un tas d'herbes sèches. Placées sous une hutte de brindilles, elles l'enflammèrent peu à peu. On fit de la braise. On chauffa le four et les galets. Quand les galets furent brûlants, on y déposa les poissons, gavés et habillés de branches de fenouil. La chair grésilla. Ce fut le plus beau repas de ma vie. On but de l'eau. On trempa nos biscuits dans un café fort. Puis on s'allongea sur le dos et on dormit.

Enfin, la fibre a pétillé et on a communiqué le feu à un tas d'herbes sèches. Placées sous une hutte de brindilles, elles l'ont enflammée peu à peu. On a fait de la braise. On a chauffé le four et les galets. Quand les galets ont été brûlants, on y a déposé les poissons, gavés et habillés de branches de fenouil. La chair a grésillé. Ça a été le plus beau repas de ma vie. On a bu de l'eau. On a trempé nos biscuits dans un café fort. Puis on s'est allongé sur le dos et on a dormi.

1. Le deuxième paragraphe indique-t-il encore que l'action est passée ?
2. Quelles modifications sont apportées aux verbes ?
3. Relevez les verbes du premier groupe. Comment est formé le participe passé ?

Le **passé composé** est un temps composé, il est formé de l'**auxiliaire avoir au présent** et du **participe passé du verbe conjugué**.

Le **participe passé des verbes du premier groupe s'obtient en ajoutant "é" au radical**.

Exemple : - Le verbe *chanter* donne *chanté* au participe passé, ce qui donne au passé composé :

	singulier			pluriel		
1 <sup>re</sup> personne	j'	ai	chanté	nous	avons	chanté
2 <sup>e</sup> personne	tu	as	chanté	vous	avez	chanté
3 <sup>e</sup> personne	il	a	chanté	ils	ont	chanté

**Certains verbes forment leur passé composé avec l'auxiliaire être.**

Exemple : - verbe *tomber*

	singulier			pluriel		
1 <sup>re</sup> personne	je	suis	tombé(e)	nous	sommes	tombé(e)s
2 <sup>e</sup> personne	tu	es	tombé(e)	vous	êtes	tombé(e)s
3 <sup>e</sup> personne	il	est	tombé	ils	sont	tombés
	elle	est	tombée	elles	sont	tombées

**Pour apprendre la leçon :**

1. Conjuguez le verbe manger au passé composé. Épelez le participe passé de ce verbe.
2. Conjuguez le verbe rester au passé composé. Épelez le participe passé de ce verbe pour chaque personne de la conjugaison.

**EXERCICE ORAL**

1. Cherchez dans le texte page 102 les verbes du premier groupe qui sont au passé simple. Mettez-les au passé composé.

**EXERCICES ÉCRITS**

2. Conjuguez au passé composé : allumer un feu et s'y réchauffer.
3. Écrivez les verbes ci-dessous entre parenthèses au passé composé.  
Nous (*ramasser*) du bois. Vous (*entasser*) des brindilles. J' (*apporter*) des allumettes.  
Mon père (*allumer*) le feu. Les flammes (*embraser*) les fagots. Tu (*alimenter*) le feu.
4. Écrivez le texte ci-dessous au passé composé.  
Cet été-là, Jacques et ses amis campent dans les Cévennes. Ils traversent de belles vallées. Ils plantent leur tente dans des endroits tranquilles. Ils restent des soirées entières autour d'un feu ce camp et discutent sans fin.
5. Écrivez le texte ci-dessous au passé composé.  
Chez nos grands-parents, ma petite sœur tomba un jour dans la rivière. Sans hésiter, je quittai mes chaussures et plongeai pour la secourir. Heureusement, Grand-père arriva et aida ma sœur à regagner le bord. Je regagnai la rive à mon tour. Soulagés, nous embrassâmes notre sauveur.



Les Cévennes, France

## -er ou -é ?

Ces feux-là sont uniquement utiles pour chauffer.  
Quand les galets ont été brûlants, on y a déposé les poissons.

1. Quel est le verbe à l'infinitif dans la première phrase ? Quel est son groupe ? Par quel autre verbe peut-on le remplacer ? Comment peut-on reconnaître à l'oral que ce verbe est à l'infinitif ?
2. À quel temps sont les verbes terminés par -é dans la deuxième phrase ? Quel est leur infinitif ?

Les verbes du premier groupe se terminent :

- par -er à l'infinitif ;
- par -é au participe passé.

Pour s'assurer qu'un verbe du premier groupe est bien à l'infinitif, on le remplace par un verbe d'un autre groupe. Si ce verbe est à l'infinitif, le verbe du premier groupe sera à l'infinitif et s'écrira **-er**, si ce verbe est au participe passé, le verbe du premier groupe sera au participe passé et s'écrira **-é**.

Exemples : - *Le feu est utile pour chauffer.*

*Le feu est utile pour cuire* → infinitif

*- On a déposé les poissons.*

*On a cuit les poissons* → participe passé

**Pour apprendre la leçon :**

Donnez un verbe du premier groupe. Épelez son infinitif puis son participe passé. Donnez une phrase dans laquelle il est à l'infinitif puis une autre où il est au participe passé.

### EXERCICES ÉCRITS

1. Remplacez les points par **er** ou par **é**.

La voiture a frein... pour évit... l'obstacle.

Mon frère s'est entraî... à calcul... des divisions.

Pour termin... ce bricolage, nous avons demand... à des amis de nous aid... .

As-tu pens... à all... cherch... du pain ?

2. Remplacez les points par **er** ou par **é**.

Baptiste a bien travaill..., ses parents l'ont récompens... .

Lucie et ses amies ont commenc... à jou... aux cartes puis elles ont dans... après avoir écout... leur chanteur préféré.

Il s'est foul... la cheville, il est rest... plusieurs jours sans march... ni même boug... le pied.

3. Composez une phrase avec le mot **regardé** et le mot **écouter** et une autre avec le mot **écouté** et le mot **regarder**.

## L'adverbe

### Un étrange visiteur

Gérard leva les yeux. Là-bas, plus loin que le gros érable mort, un animal curieux avançait dans la neige. Il ressemblait beaucoup au petit lapin mécanique que le Père Noël avait apporté à Gérard quelques années plus tôt. Comme le jouet, il sautillait, vacillait\* de droite à gauche et s'arrêtait à chaque instant. Toujours comme le lapin, il était vêtu de poils gris et portait de longues oreilles qui se rejoignaient au sommet de son crâne.

Cette apparition était tellement surprenante que les enfants oublièrent les oiseaux. Ils restaient bouche bée, observant sans mot dire cet animal étrange dont les yeux, par moments, lançaient des éclats de lumière. Quand le lapin, qui marchait uniquement sur ses pattes de derrière, eut atteint la haie bordant le jardin, les enfants ne virent plus que sa tête.

- On dirait qu'il vient ici, murmura Gérard.
- C'est vrai, il fait le tour du jardin.

Le lapin disparut et il y eut un long silence un peu angoissant. Les enfants retenaient leur souffle, l'oreille tendue. Bientôt, des pas sonnèrent sur les marches de pierre, et les oiseaux s'envolèrent si brutalement que les enfants sursautèrent... Il y eut encore un frottement contre la pierre, puis on entendit frapper à la porte. Enfin, comme on frappait plus fort, Grand-père cria :

- Entrez !

La porte s'ouvrit lentement, et ce fut tout d'abord une large bouffée de bise\* qui pénétra dans la cuisine. Cette fois, c'était le lapin qui apportait l'hiver dans son poil gris. Car c'était bien lui qui se tenait là, debout sur le seuil, tout surpris par la chaleur et l'odeur de bois où cuisait la pâtée des vrais lapins.

- Bonjour, bonjour, dit-il. Je viens très tôt, il faut m'excuser, mais ...

Les poils gris s'écartent à la hauteur du visage, de grosses lunettes paraissent, puis un nez tout rouge, puis des moustaches raides comme un balai de crin, puis un visage piqueté de barbe blanche pareille à celle de Grand-père.

- Mais c'est Vincendon ! s'exclame Grand-père. C'est Vincendon !

Le père Vincendon essuyait ses lunettes, il essuyait ses larmes qui coulaient de ses yeux en répétant :

– Je vous vois à peine. La chaleur après le froid me fait toujours pleurer. Et mes lunettes sont couvertes de buée.

D'après BERNARD CLAVEL, *L'Arbre qui chante*

Les mots soulignés dans le texte de la page précédente sont des **adverbes**, ils sont **invariables**.

1. Quels sont ceux qui modifient ou précisent le sens d'un verbe ? Précisez pour chacun de quel verbe il s'agit ?
2. Quel mot est précisé par l'adverbe tellement ? Quelle est la nature de ce mot ?
3. Quels mots sont précisés par les adverbes si et très ? Quelle est la nature de ces mots ?
4. Parmi les adverbes soulignés, quels sont ceux qui expriment le lieu ? le temps ? la manière ? la quantité ?

L'**adverbe** est un mot **invariable** qui précise ou modifie le sens d'un verbe.

Exemple : - La porte s'ouvrit **lentement**.

L'**adverbe** peut aussi préciser ou modifier le sens d'un adjectif.

Exemple : - Les enfants sont **vraiment** inquiets.

De même l'**adverbe** peut préciser ou modifier celui d'un autre adverbe.

Exemple : - La porte s'ouvrit **très** lentement.

Les adverbes peuvent exprimer :

- le lieu : là-bas, dehors, loin, ici, ailleurs...
- le temps : enfin, bientôt, tôt, tard, toujours, jamais, demain...
- la manière : brutalement, lentement, vite, bien, mal...
- la quantité : beaucoup, plus, trop, assez...

### Analyse de l'adverbe

Exemple : - Les oiseaux s'envolèrent brusquement.

brusquement - nature : adverbe

- fonction : précise le verbe s'envolèrent

**Pour apprendre la leçon :**

1. De quels mots l'adverbe peut-il préciser le sens ? Donnez un exemple pour chaque nature de mot.
2. Que peut exprimer un adverbe ? Donnez un exemple pour chaque cas.

### EXERCICE ORAL

1. Dans chacune de ces phrases, quel mot est précisé par l'adverbe *trop* ? Quelle est la nature de ce mot ?

Tu manges *trop*. - Il court *trop* vite. - Ce pantalon est *trop* long. - Vous êtes arrivés *trop* tard. - Il regarde *trop* la télévision. - Il fait *trop* froid dehors.

## EXERCICES ÉCRITS

2. Soulignez les adverbes et mettez une croix sous les verbes précisés.

La neige tombe abondamment sur la campagne.

Ici, nous sommes à l'abri du vent.

Nous partirons bientôt à la montagne.

La température baisse encore.

Demain, je prendrai des bottes fourrées.

3. Soulignez les adverbes et mettez une croix sous les adjectifs précisés.

Lénora a un très joli lapin. Sa fourrure est entièrement blanche. Ses oreilles sont bien droites. Il demeure assez craintif mais il paraît bien sage. Il est trop petit pour se nourrir tout seul.

4. Soulignez les adverbes qui précisent un autre adverbe.

Ils travaillent très bien.

Tu peux beaucoup mieux faire.

Vous êtes trop loin de nous.

Je reviendrai plus tard.

Nous écrivons assez vite et bien régulièrement.

5. Soulignez les adverbes et indiquez entre parenthèses la nuance qu'ils apportent : **temps, lieu, manière, quantité.**

Aujourd'hui, je ne vais pas à l'école (...). J'irai jouer dehors avec mes voisins (...).

Je m'amuse bien avec eux (...). Nous allons souvent au parc (...). Nous apprécions beaucoup les jeux de ballon (...).

6. Analysez les adverbes soulignés.

Le père Vincendon retira vivement le bonnet que les enfants avaient pris pour des oreilles de lapin. Il quitta ensuite son gros manteau couvert de neige. Les enfants rirent beaucoup en comprenant leur méprise : au loin, dans la neige, le bonhomme ressemblait à un très gros lapin.



*Campagne sous la neige*

## « é » ou « è » à la fin d'un nom

Dans le texte de la page 109 :

1. Quels sont les noms dans lesquels on entend le son « é » à la fin ? Donnez leur genre et épelez leur terminaison.
2. Quels sont les noms dans lesquels on entend le son « è » à la fin ? Donnez leur genre et épelez leur terminaison.

**Le son « é » à la fin d'un nom masculin s'écrit le plus souvent -er.**

Exemples : - le sentier - le jardinier (et d'autres noms de métiers)  
- le pommier (et les noms d'arbres fruitiers)

**Quelques noms masculins se terminent par -é.**

Exemples : le blé - le thé - le canapé - le pâté - le café - l'été - le bébé - le carré

**Cas particuliers :** le nez - le lycée - le musée

**Le son « é » à la fin d'un nom féminin s'écrit toujours -ée sauf dans les noms en -tié et la plupart des noms en -té.**

Exemples : une idée - une fée - une année - la fumée - la purée - la buée

**Exception :** la clé (que l'on peut aussi écrire : clef)

**Le son « è » à la fin d'un nom masculin s'écrit souvent -et.**

Exemples : un bouquet - un bonnet - un muret - un jouet - un carnet - un billet  
l'alphabet - un coffret - un lacet - un chalet - un poulet - un reflet

**Exceptions :** le mois de mai - le lait - le souhait - le balai - le respect - le palais

**Le son « è » à la fin d'un nom féminin s'écrit presque toujours -aie.**

Exemples : une baie - la futaie - une haie - une raie - une plaie - la monnaie

**Exceptions :** la paix - la forêt

### EXERCICE ORAL

1. Lisez correctement à haute voix les mots de la leçon.

### EXERCICES ÉCRITS

2. Complétez ces noms masculins par la bonne terminaison.

le boulang...	- le jou...	- le pêch...	- le souh...	- le mus...	- le bouqu...
le poul...	- le caf...	- le canap...	- l'alphab...	- le n...	- le resp...
le carr...	- le refl...				

3. Complétez ces noms féminins par la bonne terminaison.

l'entr...      - la h...      - la fum...      - la cr...      - la monn...      - la journ...  
 la bu....      - la fut...      - la r...      - la cl...      - la rang...      - la soir...  
 la roser...      - la p...      - la poup...

4. Complétez les noms par la bonne terminaison.

Maman chasse l'araign... avec son bal... .  
 Il prend un bill... dans son porte-monn... .  
 Nous mangeons du poul... avec de la pur...  
 Tu prends un peu de l... avec ton caf... .  
 Une grande for... couvre le fond de la vall... et les collines.



*Vallée de la Dordogne, France*

## Les verbes du 2<sup>e</sup> groupe au passé composé

Le drôle de lapin a franchi le seuil de la porte, des perles de givre ont blanchi ses moustaches.

1. Analysez les deux verbes de cette phrase.
2. Quelle est la terminaison du participe passé des verbes du deuxième groupe ?

Le **participe passé** des verbes du **deuxième groupe** s'obtient en ajoutant **-i** au radical.

Exemple : Le verbe *finir* donne *fini* au participe passé.

### FINIR au PASSÉ COMPOSÉ

	singulier		pluriel		
1 <sup>re</sup> personne	j'	ai	nous	avons	fini
2 <sup>e</sup> personne	tu	as	vous	avez	fini
3 <sup>e</sup> personne	il	a	ils	ont	fini

Les verbes pronominaux forment leur passé composé avec être.

### SE RÉJOUIR au PASSÉ COMPOSÉ

	singulier			pluriel		
1 <sup>re</sup> personne	je	me suis	réjoui(e)	nous	nous sommes	réjoui(e)s
2 <sup>e</sup> personne	tu	t'es	réjoui(e)	vous	vous êtes	réjoui(e)s
3 <sup>e</sup> personne	il	s'est	réjoui	ils	se sont	réjouis
	elle	s'est	réjouie	elles	se sont	réjouies

#### Pour apprendre la leçon :

1. Conjuguez le verbe réussir au passé composé. Épelez le participe passé de ce verbe.
2. Conjuguez le verbe se réjouir au passé composé. Épelez le participe passé de ce verbe pour chaque personne de la conjugaison.

#### EXERCICE ORAL

1. Conjuguez au passé composé : réfléchir et réussir à résoudre le problème.

#### EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguez au passé composé : bondir et franchir la haie.
3. Dans chaque phrase, conjuguez au passé composé les verbes donnés.
 

<u>gémir</u> : Tu ... de douleur.	- <u>agir</u> : Vous ... prudemment.
<u>réussir</u> : Nous ... l'exercice.	- <u>rebondir</u> : La balle ... contre le poteau.
<u>se réjouir</u> : Je ... de te voir.	- <u>ralentir</u> : Les voitures ... à cause des travaux.

4. Mettez les phrases suivantes au passé composé.

- Tu trahis ma confiance. - Le renard glapit dans son terrier.  
 Il réunit ses amis. - Nous aplatîmes la pâte à tarte.  
 Vous réagîtes promptement. - Elles fournirent un gros effort.

5. Conjuguez le verbe entre parenthèses au passé composé.

En entrant dans la cage, les fauves (*rugir*). Le dompteur (*réussir*) à les calmer et il (*placer*) chacun d'eux sur de hauts tabourets. Les lions (*franchir*) des barrières de feu et les spectateurs (*applaudir*) à chaque passage.

## Accord du participe passé avec l'auxiliaire être

La neige est tombée.

Des branches sont tombées.

Le vent est tombé.

De gros flocons de neige sont tombés.

1. À quel temps est le verbe tomber dans chacune de ces phrases ?
2. Pourquoi la terminaison du participe passé change-t-elle ?

### Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde généralement avec le sujet du verbe.

Exemple : - De gros **flocons** de neige sont tombés.

*flocons* (masculin - pluriel) est sujet du verbe tomber, il faut donc accorder *tombé* au masculin-pluriel → **-és**.

#### Pour apprendre la leçon :

Employez le verbe aller au passé composé avec un sujet masculin singulier, puis féminin singulier, puis masculin pluriel et enfin féminin pluriel. Épelez dans chaque cas la terminaison du participe passé.

### EXERCICES ÉCRITS

1. Accordez les participes passés mis entre parenthèses.

Les arbres du jardin sont (*dépouillé*) de leurs feuilles.  
 Les fillettes se sont (*équipé*) pour affronter le froid.  
 Les oiseaux sont (*resté*) à l'abri du toit.  
 Les voitures sont (*ralenti*) à cause du verglas.

2. Accordez les participes passés mis entre parenthèses.

Grand-mère est (*monté*) sur un escabeau et elle est (*tombé*). Ce matin, elle est (*resté*) dans sa chambre mais mes cousins et moi, nous nous sommes (*réuni*) auprès d'elle et elle ne s'est pas (*ennuyé*). Elle sera bientôt (*guéri*) et ces mauvais moments seront vite (*oublié*).

## D'autres adverbess

### La gazelle

Un bruit semblable à un roulement de dés attira mon attention vers les marches de bois par où l'on accédait à la véranda. Lentement, délibérément, une gazelle gravissait le perron\*.

Une gazelle en vérité, mais si menue que ses oreilles ne m'arrivaient pas aux genoux, que ses cornes étaient pareilles à des aiguilles de pin et que ses sabots avaient la dimension d'un ongle.

Cette merveilleuse créature sortie du brouillard ne s'arrêta que devant mes chevilles et leva son museau vers moi. Je me baissai avec toute la précaution possible et tendis la main vers la tête la plus finement ciselée\*, la plus exquise de la terre. La petite gazelle ne remuait pas. Je touchai ses naseaux, les caressai. Elle me laissait faire, ses yeux fixés sur les miens. Et dans leur tendresse ineffable, je découvris le même sentiment que dans le regard si mélancolique\* et sage du petit singe. Cette fois encore, je fus incapable de comprendre.

Comme pour s'excuser de ne pouvoir parler, la gazelle me lécha les doigts. Puis elle dégagea son museau, tout doucement. Ses sabots firent de nouveau, sur les planches du perron\*, le bruit des dés qui roulent. Elle disparut.

J'étais seul de nouveau.

Mais déjà, en ces quelques instants, l'aube tropicale, qui est d'une brièveté saisissante, avait fait place à l'aurore.

Du sein des ombres, la lumière jaillissait d'un seul coup, parée, armée, glorieuse. Tout brillait, étincelait, scintillait.

D'après JOSEPH KESSEL, *Le Lion*

1. Cherchez dans ce texte des adverbess de manière terminés par -ment. À quels adjectifs correspondent-ils ? Quelle est la nature des autres mots en -ment qui ne sont pas des adverbess ?

2. **J'étais seul de nouveau.** Quel adverbe pourrait remplacer de nouveau ? Quelle est la nature du mot nouveau dans la phrase : **Il trouve un nouveau jeu.** ? Dans le texte, les mots de et nouveau sont associés. Ils ont le rôle d'un adverbe ; on appelle cet assemblage **une locution adverbiale** (locution signifie composé de plusieurs mots).

3. **La petite gazelle ne remuait pas.** Quels sont les deux mots de cette phrase qui modifient le sens du verbe ? Ces deux mots forment aussi **une locution adverbiale**.



Aurore - Kenya

Beaucoup d'**adverbes en -ment** sont des adverbes de manière ; ils sont formés à partir d'un adjectif.

Exemples : *de manière lente* : **lentement** ;  
*de manière fine* : **finement** ;  
*de manière douce* : **doucement**.

Des assemblages de mots peuvent avoir la même fonction qu'un adverbe ; on les appelle **des locutions adverbiales**.

Exemples : *de nouveau* - *à présent* - *au dehors* - *tout à coup* - *au loin* -  
*tout de suite*

Les mots exprimant **la négation**, **l'affirmation** ou **le doute** sont aussi des **adverbes** ou des **locutions adverbiales**.

**Pour apprendre la leçon :**

*Citez trois adverbes de manière en -ment, trois locutions adverbiales et trois adverbes ou locutions adverbiales exprimant l'affirmation ou la négation.*

### EXERCICE ORAL

1. Quels sont les adverbes et les locutions adverbiales contenues dans ces phrases ?  
 La gazelle s'approche silencieusement. - Elle est si jolie avec ses doux yeux. - L'homme n'ose plus bouger. - À présent, il peut la toucher. - Mais elle disparaît tout à coup.

### EXERCICES ÉCRITS

2. Soulignez les adverbes et mettez une croix sous les mots précisés.

La biche est un animal très craintif. On l'approche difficilement. Les promeneurs la voient rarement en forêt. Parfois, on entend le brame d'un cerf.

Ces enfants sont trop bruyants pour voir du gibier.

3. Soulignez les locutions adverbiales et mettez une croix sous les mots précisés.

La biche entend les chiens des chasseurs au loin. Peu à peu, les aboiements se rapprochent. À présent, elle peut les apercevoir dans la clairière. Tout à coup, elle s'enfuit en bondissant ; ils ne pourront pas la rattraper.

4. Analysez les mots soulignés.

La gazelle était très belle sur le perron, mais elle était si menue que ses cornes ne m'arrivaient pas aux genoux.



Gazelle

## Les adverbes en **-ement**, **-emment**, **-amment**

Dans le texte de la page 116 :

*Relevez les adverbes de manière en -ment. Comment sont-ils formés par rapport à l'adjectif ? Cherchez dans ce texte d'autres adjectifs qui peuvent donner un adverbe en -ment.*

Dans le dictionnaire :

*Cherchez les adverbes formés à partir des adjectifs bruyant et prudent. Que peut-on remarquer quant à leur orthographe ? et leur prononciation ?*

La plupart des adverbes en **-ment** sont formés avec l'adjectif féminin.

Exemples : *lent, **lentement** ; précieux, **précieusement** ; long, **longuement** ; vif, **vivement**.*

Cependant la lettre **e** du féminin disparaît parfois : **vraiment, joliment**.

Les adjectifs en **-ant** donnent des adverbes en **-amment**.

Exemples : *bruyant, **bruyamment** ; méchant, **méchamment**.*

Les adjectifs en **-ent** donnent des adverbes en **-emment** (prononcés « ament »).

Exemples : *prudent, **prudemment** ; violent, **violemment**.*

### EXERCICES ÉCRITS

1. Trouvez l'adverbe en **-ment** qui correspond à chaque adjectif.

curieux	- peureux	- courageux	- heureux	- fier	- léger
premier	- frais	- mou	- vrai	- joli	- courant
savant	- abondant	- évident	- patient	- innocent	

2. Trouvez l'adjectif masculin qui correspond à chacun de ces adverbes.

fréquemment	- cruellement	- naïvement	- tendrement
soigneusement	- minutieusement	- récemment	- brillamment
nettement	- intelligemment		

3. Analysez les mots soulignés (attention, tous ne sont pas des adverbes !).

Il entend un roulement de dés sur le perron. La gazelle approche prudemment sa tête finement ciselée\*. Il la voit s'éloigner lentement et il la regarde avec un sentiment de mélancolie.

## Les verbes être et avoir au passé composé

La visite de la gazelle a été brève mais elle n'a pas eu peur de l'homme.

1. Analysez les deux verbes de cette phrase.
2. Quel est le participe passé des verbes avoir et être ?

### ÊTRE au PASSÉ COMPOSÉ (hier)

Le **participe passé** du verbe être est : **été**.

	singulier		pluriel	
1 <sup>re</sup> personne	j'	ai été	nous	avons été
2 <sup>e</sup> personne	tu	as été	vous	avez été
3 <sup>e</sup> personne	il	a été	ils	ont été

### AVOIR au PASSÉ COMPOSÉ (hier)

Le **participe passé** du verbe avoir est : **eu** (prononcé « u »).

	singulier		pluriel	
1 <sup>re</sup> personne	j'	ai eu	nous	avons eu
2 <sup>e</sup> personne	tu	as eu	vous	avez eu
3 <sup>e</sup> personne	il	a eu	ils	ont eu

Pensez à faire les liaisons entre l'auxiliaire et le participe passé.

#### Pour apprendre la leçon :

Conjuguiez le verbe être et le verbe avoir au passé composé en épelant les formes verbales.

### EXERCICE ÉCRIT

1. Conjuguiez les phrases suivantes au passé composé.

Tu seras attentif.	- Ils ont peur.	- Nous fûmes surpris.
Elle était craintive.	- On avait froid.	- Elles eurent de la peine.
Vous êtes courageux.	- Tu as de la chance.	- Vous aurez une récompense.
J'aurai du chagrin.		

2. Conjuguiez ces phrases aux trois temps du passé (imparfait, passé simple et passé composé).

Je suis fatigué.	- Tu as le temps.	- Nous sommes les premiers.
Vous avez raison.	- Ils sont surpris.	- J'ai envie de partir.
Il a du chagrin.		

## Les verbes du 3<sup>e</sup> groupe au passé composé

Il vit une gazelle ; il tendit la main vers elle. La gazelle vint tout près de lui, attendit un instant puis disparut dans le brouillard.

1. Analysez les verbes de ces phrases.
2. Mettez ces phrases au passé composé. Comment est formé le participe passé de ces verbes du 3<sup>e</sup> groupe ?

### Le participe passé des verbes du 3<sup>e</sup> groupe n'est pas régulier.

Sa terminaison peut être : **-i, -u, -é, -s** ou **-t**.

Exemples : - sentir : j'ai senti - tenir : j'ai tenu  
 - naître : je suis né - prendre : j'ai pris  
 - dire : j'ai dit

On peut trouver cette terminaison en les employant comme des adjectifs avec des noms féminins.

Exemples : - dire → une chose dite → dit → j'ai dit  
 - faire → une chose faite → fait → j'ai fait  
 - prendre → une chose prise → pris → j'ai pris  
 - mettre → une chose mise → mis → j'ai mis

### VOIR au PASSÉ COMPOSÉ (hier)

	singulier			pluriel		
1 <sup>re</sup> personne	j'	ai	vu	nous	avons	vu
2 <sup>e</sup> personne	tu	as	vu	vous	avez	vu
3 <sup>e</sup> personne	il	a	vu	ils	ont	vu

### EXERCICES ÉCRITS

1. Conjuguez les phrases suivantes au passé composé.

Tu viendras chez moi.	- Ils font leur travail.	- Nous prîmes le train.
Je verrai ce spectacle.	- Elle pouvait s'amuser.	- On dira la vérité.
Elles attendirent leur tour.	- Vous mettez la table.	- Tu sais ta leçon.
Vous pouviez venir.		

2. Conjuguez ces phrases aux trois temps du passé (imparfait, passé simple et passé composé).

Je tiens la rampe.	- Tu pars en vacances.	- Nous voulons savoir.
Vous allez à la piscine.	- Ils réunissent leurs amis.	

## Le participe présent

### Le silence de la forêt

À qui vient de la ville tumultueuse\* où la rumeur humaine ne s'éteint jamais, le silence semble d'abord profond. Peu à peu l'oreille s'y habitue et discerne mille petits bruits qui lui échappaient et qui sont les voix de la solitude.

La feuille inquiète frissonne toujours, et frémit comme une robe de soie ; une eau invisible murmure sur l'herbe ; une branche fatiguée de son attitude se redresse et s'étire ; un caillou, perdant l'équilibre ou poussé par un insecte, roule sur une pente, avalanche\* en miniature, entraînant quelques grains de sable après lui ; une palpitation\* subite d'aile d'insecte ou d'oiseau fouette rapidement l'air ; un gland se détache, rebondit de feuille en feuille et tombe sur le gazon avec un son mat ; une bête passe, froissant l'herbe ; un oiseau jargonne ; un écureuil glapit ; le pivert, avec un bruit régulier comme le tic-tac d'une pendule, ausculte et frappe du bec l'écorce des ormes pour en faire sortir les insectes dont il se nourrit ; le vent passe sur les cimes de la forêt en y creusant des ondulations qui se déroulent comme des vagues et produisent de sourds gémissements qu'on prendrait pour la plainte de l'Océan lointain. Dans toutes ces rumeurs inarticulées, il semble qu'on entend respirer la nature.

D'après THÉOPHILE GAUTIER, *La Nature chez elle*

1. **Un caillou, perdant l'équilibre, roule sur une pente, entraînant quelques grains de sable après lui.** *Quels verbes indiquent ce qui arrive au caillou ? À quel temps est conjugué le verbe rouler ? Les autres actions se passent-elles avant, après ou en même temps que celle de rouler ? La forme verbale employée pour le verbe perdre et le verbe entraîner s'appelle le participe présent. Quelle en est la terminaison ?*

2. **Une bête passe, froissant l'herbe.** *Quel est le verbe employé au participe présent ? Si l'on met cette phrase au pluriel, de quel verbe doit-on modifier la terminaison ? Si on remplace le sujet par les personnes de la conjugaison, de quel verbe doit-on modifier la terminaison ?*



Le **participe présent** est une forme verbale **impersonnelle**, il se termine par **-ant** et reste **invariable**.

Il exprime une action qui accompagne une autre action et qui se passe en même temps : **les deux actions sont simultanées**.

Exemple : - Une bête passe, **froissant** l'herbe.

froissant est le **participe présent** du verbe froisser.

**Pour apprendre la leçon :**

1. Quel est le participe présent du verbe danser ? du verbe chanter ?

2. Employez ces deux participes présents dans la phrase suivante et épeler leur terminaison :  
Elles rentrèrent de la fête toutes joyeuses, ... et ... à tue tête.

## EXERCICE ORAL

1. Mettez les verbes entre parenthèses au participe présent. Que remarquez-vous concernant les verbes du deuxième groupe ?

Il gagne la course, (*réussir*) à dépasser son adversaire avant la ligne d'arrivée. - Ma sœur, (*rougir*) de plaisir, accepta cette invitation. - Elle organise une fête (*réunir*) toutes ses amies. - C'est un chien bien dressé, (*obéir*) toujours à son maître.

## EXERCICES ÉCRITS

2. Soulignez les verbes au participe présent.

Voyant le feu passer à l'orange, le conducteur ralentit.

Le promeneur contemplant le paysage ralentit sa marche.

La pluie commençant à tomber, nous nous mettons à l'abri.

Ce garçon sort précipitamment, bousculant son camarade.

3. Mettez les verbes entre parenthèses au participe présent.

L'écureuil, (*sauter*) de branches en branches, disparaît dans le feuillage.

J'ai aperçu une biche (*bondir*) par-dessus les buissons.

(*apercevoir*) un serpent dans les fougères, ma sœur poussa un cri.

(*entendre*) les chiens au loin, le lièvre s'enfuit.

4. Complétez les phrases ci-dessous.

Entendant sa mère entrer, ... .

- Voyant le ciel se couvrir, ... .

Découvrant un objet étrange, ... .

- ... un écureuil grignotant une noisette.



Lièvre

## Les noms en *-euil*

Un gland se détache, rebondit de feuille en feuille et tombe sur le gazon avec un son mat ; un écureuil glapit en escaladant un arbre.

Relevez les noms en *-euil*. Comment peut-on justifier la différence d'orthographe des deux terminaisons : *-euil* et *-euille* ?

Les sons « *ail* », « *eil* », « *euil* », « *ouil* » s'écrivent *i.l* à la fin des noms **masculins**.

Exemples : *le rail* - *le soleil* - *le chevreuil* - *le fenouil*

Exceptions : les noms de la famille de **feuille** (*le portefeuille*, *le chèvrefeuille*...)

Les sons « *ail* », « *eil* », « *euil* », « *ouil* » s'écrivent *i.l.l.e* à la fin des noms **féminins**.

Exemples : *la volaille* - *la groseille* - *la feuille* - *la grenouille*

Le son « **euil** » s'écrit *u.e.i.l.* lorsqu'il est précédé par les lettres **c** ou **g**.

Il peut aussi s'écrire *œ.i.l.*

Exemples : *un accueil* - *un recueil* - *cueillir* - *l'orgueil* - *un orgueilleux*

*un œil* - *un œillet* - *une œillère* - *une œillade*

**Attention** : Un mot en *-aille*, *-eille*, *-ouille* peut être un verbe conjugué !

Exemples : *il bâille* - *il veille* - *je fouille*

### EXERCICES ÉCRITS

1. Complétez ces noms avec *-eil*, *-euil*, *-eille* ou *-euille*.

le chevr... - le sol... - l'or... - le bouvr... - l'ab... - la f... - le s...  
 le cons... - le faut... - le portef... - la bout... - la tr... - le tr... - le d...  
 le chèvref...

2. Complétez ces mots avec *-euil* ou *-ueil*.

Maman c...le un bouquet de cerf... pour mettre dans la soupe.

La famille en d... se rec...le autour du cerc... .

Le bateau a heurté un éc... : les passagers acc...lent les sauveteurs avec soulagement.

Il nous montre avec org... son nouveau portef...le.

3. Complétez les phrases avec ses mots suivants : *œil*, *œillère*, *œillet* (2 emplois), *œillette*.

Elle colle des ... pour consolider ses pages de classeur.

Son ami lui fait un clin d'... malicieux.

Le cheval de trait porte des ... pour ne pas être effrayé.

Il porte un ... à sa boutonnière.

Le jardinier retire les ... d'un pied d'artichaut.

## Les pronoms compléments circonstanciels

Le silence semble d'abord profond ; peu à peu l'oreille s'habitue au silence.  
 Un caillou roule sur une pente, il entraîne quelques grains de sable après lui.  
 Le pivert frappe du bec l'écorce ; il fait sortir les insectes de l'écorce.  
 Le vent passe sur les cimes ; il creuse des ondulations sur les cimes.

Dans la première phrase :

*Quelle est la fonction du nom silence en fin de phrase ? Par quel pronom est remplacé ce nom dans le texte de la page 121 ?*

Dans la deuxième phrase :

*Quelle est la nature du mot lui ? Quelle est sa fonction ?*

Dans la troisième phrase :

*Quelle est la fonction du nom écorce en fin de phrase ? Par quel pronom est remplacé ce nom dans le texte de la page 121 ?*

Dans la quatrième phrase :

*Quelle est la fonction du nom cimes en fin de phrase ? Par quel pronom est remplacé ce nom dans le texte de la page 121 ?*

Un **pronom personnel** peut être **complément circonstanciel**.

Exemples : - Il passe devant **nous**. Je viens avec **toi**.

nous : **complément circonstanciel de lieu** du verbe passe.

toi : **complément circonstanciel de manière** du verbe viens.

Les pronoms **en** et **y** peuvent être **compléments d'objet indirects**.

Exemples : - Je m'en occupe. Je m'y habitue.

en : **complément d'objet indirect** du verbe m'occupe.

y : **complément d'objet indirect** du verbe m'habitue.

Mais ils peuvent aussi être **compléments circonstanciels de lieu**.

Exemples : - Je prends ma trousse, j'y trouve une gomme, j'en retire mon crayon.

y : **complément circonstanciel de lieu** du verbe trouve.

en : **complément circonstanciel de lieu** du verbe retire.



Pic épeiche

**Rappel :**

Pour analyser un pronom, on donne :

- sa nature ;
- sa personne ou le nom qu'il remplace ;
- sa fonction.

Exemple : - *Le pivert tape l'écorce, un insecte en sort.*

- en :
- nature : pronom
  - remplace le nom écorce
  - fonction : complément circonstanciel de lieu du verbe sort.

**Pour apprendre la leçon :**

1. Donnez une phrase dans laquelle le pronom personnel lui est complément circonstanciel.
2. Quelles peuvent être les fonctions des pronoms en et y ? Donner un exemple pour chacun avec les deux fonctions étudiées.

**EXERCICE ORAL**

1. Dans chacune de ces phrases, cherchez les pronoms personnels et analysez-les.  
 Mon frère est arrivé après moi. - Le maître était dans la classe ; il en sort. - Leurs amis sont partis sans eux. - Ta petite sœur se cache derrière toi. - Je suis déjà allé à la piscine hier, mais j'y retournerais bien aujourd'hui.

**EXERCICES ÉCRITS**

2. Recopiez chaque phrase en remplaçant le nom répété par un pronom personnel.  
 Alex est mon meilleur ami ; je suis assis à côté d'Alex.  
 Ma cousine me manque ; je m'ennuie quand je suis loin de ma cousine.  
 Grand-père n'est pas dans le jardin ; je reviens du jardin.  
 Les voleurs s'enfuient ; le gendarme court derrière les voleurs.  
 Je rapporterai ce livre à la bibliothèque ; je vais à la bibliothèque ce soir.

3. Analysez les pronoms personnels soulignés.  
 La fermière jette du grain, les poules s'approchent d'elle.  
 Nous n'irons pas jouer sans vous.  
 Tu es le premier, personne n'est arrivé avant toi.  
 Mon frère est malade, maman reste près de lui.  
 Le chien rassemble les moutons, il tourne autour d'eux.

4. Analysez les pronoms personnels soulignés.  
 Lise aime bien l'école ; elle s'y rend avec plaisir.  
 Mon voisin est allé à la montagne ; il en est revenu tout bronzé.  
 Cet exercice est difficile ; tu y réfléchiras bien.  
 Ces vacances étaient passionnantes ; je m'en souviens encore.

## Les suffixes **-ation** et **-aison**

Une palpitation\* subite d'aile d'insecte ou d'oiseau fouette rapidement l'air.  
Le vent passe sur les cimes de la forêt en y creusant des ondulations.

1. Quel verbe exprime l'action désignée par le nom palpitation ? par le nom ondulation ?
2. Quel est le radical de ces verbes ? Quelle partie ajoute-t-on au radical du verbe pour former ce nom ? Cette partie s'appelle **un suffixe**.
3. Cherchez d'autres noms formés sur le modèle : radical d'un verbe + -ation.

De nombreux noms désignant une action ou le résultat d'une action sont formés à partir du radical d'un verbe auquel on ajoute le suffixe **-ation**.

Exemples : *opérer, l'opération ; transformer, la transformation*.

Mais on peut aussi trouver les formes : **-tion, -ition, -ution, -ction...**

Exemples : *inventer, l'invention ; punir, la punition ; paraître, la parution ; construire, la construction*.

Dans d'autres cas, on utilise le suffixe **-aison** ou **-sion**

Exemples : *comparer, la comparaison ; conjuguer, la conjugaison ; suspendre, la suspension*.

### EXERCICES ÉCRITS

1. Trouvez les noms en **-tion** qui désignent les actions exprimées par ces verbes.

accélérer ; l' ...	- apparaître ; l'...	- arrêter ; l'...	- définir ; la ...
circuler ; la ...	- élire ; l'...	- expédier ; l'...	- diminuer ; la ...
reproduire ; la ...	- séparer ; la ...	- vacciner ; la ...	

2. Trouvez les noms en **-sion** ou en **-aison** qui désignent les actions exprimées par ces verbes.

démanger ; la ...	- livrer ; la ...	- permettre ; la ...	- préciser ; la ...
crever ; la ...	- lier ; la ...	- s'évader ; l' ...	- pendre ; la ...
terminer ; la ...	- inverser ; l'...	- diviser ; la ...	- fleurir ; la ...

3. Trouvez les verbes exprimant les actions désignées par ces noms.

la libération ; ...	- l'invasion ; ...	- la production ; ...	- la réalisation ; ...
la distinction ; ...	- l'édition ; ...	- la finition ; ...	- la multiplication ; ...

## Les fonctions du pronom

### La mort de Gavroche

1832 : une insurrection\* républicaine a lieu à Paris. Gavroche, un gamin des rues, quitte la barricade pour récupérer des munitions sur les assaillants morts.

Le spectacle était épouvantable et charmant. Gavroche, fusillé, taquinait la fusillade. Il avait l'air de s'amuser beaucoup. C'était le moineau becquetant les chasseurs. Il répondait à chaque décharge par un couplet. On le visait sans cesse, on le manquait toujours. Les gardes nationaux et les soldats riaient en l'ajustant. Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis bondissait, disparaissait, reparaisait, se sauvait, revenait, ripostait à la mitraille par des pieds de nez, et cependant pillait les cartouches, vidait les gibernes\* et remplissait son panier. Les insurgés, haletant d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait ; lui, il chantait. Ce n'était pas un enfant, ce n'était pas un homme ; c'était un étrange gamin fée. On eût dit le nain invulnérable de la mêlée. Les balles couraient après lui, il était plus lesté qu'elles. Il jouait on ne sait quel effrayant jeu de cache-cache avec la mort ; chaque fois que la face camarde\* du spectre s'approchait, le gamin lui donnait une pichenette.



Une balle pourtant, mieux ajustée ou plus traître que les autres, finit par atteindre l'enfant feu follet. On vit Gavroche chanceler, puis il s'affaissa. Toute la barricade poussa un cri ; mais il y avait de l'Antée<sup>1</sup> dans ce pygmée\* ; pour le gamin toucher le pavé, c'est comme pour le géant toucher la terre ; Gavroche n'était tombé que pour se redresser ; il resta assis sur son séant, un long filet de sang rayait son visage, il éleva ses deux bras en l'air, regarda du côté où était venu le coup, et se mit à chanter :

Je suis tombé par terre,  
C'est la faute à Voltaire,  
Le nez dans le ruisseau,  
C'est la faute à...

Il n'acheva point. Une seconde balle du même tireur l'arrêta court. Cette fois il s'abattit la face contre le pavé, et ne remua plus. Cette petite grande âme venait de s'envoler.

VICTOR HUGO, *Les Misérables*

<sup>1</sup>Antée : géant quasiment invincible dans la mythologie grecque.



## EXERCICES ÉCRITS

## 3. Analysez les pronoms soulignés.

Victor se promène dans la rue ; son ami l'aperçoit et lui demande :

« Tu viens au cinéma avec moi ? »

– Non merci, répond Victor, j'y suis déjà allé hier avec ma cousine, te souviens-tu d'elle ? »

– Bien sûr, nous nous sommes rencontrés chez toi pendant les vacances ».

## 4. Analysez les pronoms soulignés.

Élysa s'ennuie dans la cour : elle ne joue avec personne et sa meilleure amie s'est moquée d'elle. Mais Maëlle s'approche et lui dit :

« Nous jouons à la balle, veux-tu y jouer ? ».

Élysa retrouve le sourire, elle rejoint Maëlle et la remercie de sa gentillesse.

## 5. Analysez les pronoms soulignés.

Avant de partir en vacances, maman demande aux voisins s'ils veulent bien arroser les plantes et nourrir les chats.

« Bien sûr, dit la voisine, nous nous en occuperons : nous irons chez vous tous les jours et ils ne manqueront de rien ! »



Eugène Delacroix 1798-1863  
 Le 28 Juillet. La Liberté guidant le peuple  
 [Public domain], via Wikimedia Commons

## Le, la, les, l' : articles ou pronoms ?

Les insurgés, haletant d'anxiété, le suivaient des yeux.

Dans cette phrase, les mots *les* et *le* n'ont pas la même nature. Quelles sont ces deux natures ? Qu'est-ce qui permet de les distinguer rapidement ?

**Le, la, les, l' devant un nom sont des articles définis.**

Ils se rapportent au nom.

Exemples : - **Les** soldats riaient. **La** barricade tremblait.

**Le, la, les, l' devant un verbe sont des pronoms personnels.**

Ils remplacent un nom et sont compléments d'objet directs du verbe.

Exemples : - Les soldats **le** visaient, une balle **l'**atteignit.

**Pour apprendre la leçon :**

1. Quelle peut être la nature des mots *le, la, les, l'* ?
2. Selon leur nature, quelle est alors leur fonction ? Donnez un exemple pour chaque cas.

### EXERCICES ÉCRITS

1. Soulignez les mots entre parenthèses en rouge si ce sont des verbes et en bleu si ce sont des noms, puis accordez-les correctement.

Autrefois les (*montre*) étaient plus grosses, maintenant on les (*porte*) au poignet.

Quand ils quittent les (*classe*), les (*élève*) ferment toujours les (*porte*).

Laure collectionne les (*timbre*), elle les (*classe*) dans des albums et elle les (*montre*) à tous ses amis.

2. Soulignez les mots entre parenthèses en rouge si ce sont des verbes et en bleu si ce sont des noms, puis accordez-les correctement.

Dans les (*ferme*), il y a souvent des lapins ; on les (*élève*) dans des clapiers.

Ce blessé a froid ; les pompiers l'(*enveloppe*) dans une couverture.

Tu prends les (*enveloppe*), tu les (*timbre*) et tu les (*porte*) à la (*poste*).

Emporte la (*laisse*) pour promener Azor ; le parc est autorisé aux chiens si on ne les (*laisse*) pas vagabonder.

3. Analysez les mots soulignés.

Cet enfant était bien affublé d'un pantalon d'homme, mais il ne le tenait pas de son père, et d'une camisole de femme, mais il ne la tenait pas de sa mère. Des gens quelconques l'avaient habillé de chiffons par charité. Pourtant il avait un père et une mère. Mais son père ne songeait pas à lui et sa mère ne l'aimait point.

VICTOR HUGO

## Accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir

Les insurgés se protègent derrière une barricade ; ils l'ont dressée en travers de la rue.

Gavroche rapporte des cartouches ; il les a trouvées sur des soldats morts.

Les insurgés aiment bien Gavroche ; il les a aidés à trouver des munitions.

1. Analysez les verbes soulignés.
2. Cherchez dans chaque phrase avec quel mot peut s'accorder le participe passé de ces verbes. Quel est la fonction de ce mot ? Où est-il placé ?

**Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct du verbe si celui-ci est placé avant le verbe.**

C'est le cas quand le complément d'objet direct est un pronom personnel.

Exemple : - La barricade, ils l'ont dressée ...

l' est **complément d'objet direct du verbe** dresser,

l' remplace le nom barricade (féminin singulier), il faut accorder le participe passé **dressé** avec l' qui remplace **barricade** : **-ée**.

### EXERCICE ORAL

1. Mettez le deuxième verbe au passé composé en accordant convenablement le participe passé.

Cette boîte est vide ; je la mets dans la poubelle. - Cette tarte est délicieuse ; Maman la fait avec des pommes. - Tu auras cette récompense ; je te la promets. - Nous avons utilisé ta règle, mais nous la remettons en place.

### EXERCICES ÉCRITS

2. Soulignez le pronom complément d'objet direct et le nom qu'il remplace et accordez les participes passés mis entre parenthèses.

Regarde mes nouvelles lunettes ; je les ai (acheté) hier.

Ces garçons ont fait des bêtises, le maître les a (grondé).

J'aime bien cette chanson ; on l'a (entendu) hier à la radio.

Lave tes chaussures, tu les as (sali) en marchant dans la boue.

3. Accordez les participes passés mis entre parenthèses.

Ma petite sœur est (*tombé*) en jouant dans la cour ; elle a (*couru*) trop vite et ses genoux sont (*égratigné*). Elle a (*crié*) et nous nous sommes (*précipité*) vers elle. Maman l'a (*consolé*) et nous l'avons (*soigné*). Elle est (*reparti*) en chantant, sa chute est déjà (*oublié*).

4. Mettez ces phrases au passé composé.

La nuit tombe, les enfants rentrent à la maison. Maman les appelle pour manger. Ils s'installent autour de la table. Maman apporte la soupe et elle la verse dans les assiettes. Chacun la remercie pour ce délicieux repas.

## Les mots en *ap-*, *at-*, *ac-*, *ar-* et *af-*

Chaque fois que la face camarde du spectre s'approchait, le gamin lui donnait une pichenette.

Une balle pourtant, mieux ajustée ou plus traître que les autres, finit par atteindre l'enfant feu follet. On vit Gavroche chanceler, puis il s'affaissa. Une seconde balle du même tireur l'arrêta court.

1. Cherchez dans cet extrait des mots commençant par la lettre a. Que peut-on remarquer au sujet de la consonne qui suit cette lettre ?
2. Quelle est la nature de ces mots ? Cherchez d'autres mots de la même famille et épelez-les.

Les mots commençant par **ac-**, **ap-**, **ar-**, **at-**, **af-** s'écrivent en général avec une **consonne double** quand on trouve un **verbe** dans leur famille.

Exemples : - un **accueil** (**accueillir**) - une **approche** (**approcher**)  
- une **atteinte** (**atteindre**) - un **arrêt** (**arrêter**) - une **affiche** (**afficher**)

**Exceptions** : quelques verbes en *ap-* :

- **aplatir** - **apercevoir** - **apaiser** - **apostropher** - **apeurer**

Lorsqu'ils n'ont pas de verbe dans leur famille, les mots commençant par **ac-**, **ap-**, **ar-**, **at-**, **af-** s'écrivent en général avec une **seule consonne**.

Exemples : - **académie** - **acrobate** - **acacia** - **acajou** - **Afrique** - **apéritif** - **araignée**  
- **atelier** - **atout** - **arête** - **aromate**

### EXERCICES ÉCRITS

1. Trouvez un verbe de la même famille que les mots ci-dessous.

un accord ; ...	- un accompagnement ; ...	- une accusation ; ...
une apparition ; ...	- un affolement ; ...	- un arrachage ; ...
un arrangement ; ...	- un affaissement ; ...	- une attente ; ...
un atterrissage ; ...	- un appel ; ...	

2. Complétez les mots par une consonne double ou par une consonne simple.

a(c)lamer	- un a(c)robate	- a(c)rocher	- a(p)liquer
a(p)rivoiser	- a(p)ercevoir	- a(r)iver	- une a(r)ête
une a(r)aignée	- a(f)ronter	- l'A(f)rique	- a(t)irer
un a(t)elier	- a(t)rapper		

## LEXIQUE

### A

**âcre** (*Adj. qual.*). Qui a quelque chose de piquant et d'irritant.

**aérostat** (*N. m.*). Ballon, comme la montgolfière ou le dirigeable, qui se maintient en altitude grâce à de l'air chaud ou d'autres gaz plus légers que l'air.

**affliction** (*N. f.*). Immense chagrin ; abattement profond.

**ais** (*N. m.*). Planche de bois.

**amadou** (*N. m.*). Produit végétal qui a la propriété de prendre facilement feu et de brûler lentement.

**amorçe** (*N. f.*). Matière explosive qui servait à enflammer la charge d'un pistolet.

**amphithéâtre** (*N. m.*). Dans l'Antiquité, édifice de forme ronde ou ovale, où l'on donnait des jeux et dont le pourtour était formé de plusieurs rangs de gradins.

**arpenteur** (*N. m.*). Personne qui mesurait les terrains avec de longues chaînes de dix mètres.

**artilleur** (*N. m.*). Soldat chargé du maniement des canons.

**âtre** (*N. m.*). Base de la cheminée où l'on fait le feu.

**auréole** (*N. f.*). Cercle lumineux qui distingue ceux qui méritent la gloire.

**avalanche** (*N. f.*). Détachement et glissement d'une grande quantité de neige le long d'une montagne.

**avilir** (*V.*). Retirer de la valeur à quelque chose.

**azur** (*N. m.*). Couleur bleue, qui est celle du ciel pur.

### B

**bâbord** (*N. m.*). Partie gauche d'un navire lorsque l'on regarde vers l'avant.

**bienséance** (*N. f.*). Ce qui se dit ou se fait avec ce qui est dû aux personnes, selon les usages reçus.

**bise** (*N. f.*). Vent sec et froid qui souffle du Nord.

**bourbeux** (*Adj. qual.*). Semblable aux eaux boueuses et croupissantes des marais.

**brodequin** (*N. m.*). Chaussure qui couvre le pied et le bas de la jambe et se lace sur le dessus du pied.

**bruissier** (*V.*). Produire un petit bruit indistinct.

### C

**camard** (*Adj. qual.*). Qui a le nez plat et écrasé.

**candélabre** (*N. m.*). Chandelier à plusieurs branches.

**cartilagineux** (*Adj. qual.*). Semblable au tissu, dur et élastique, qui se trouve aux extrémités des os.

**ciselé** (*Adj. qual.*). Se dit d'un objet de métal taillé avec une lame aiguisée.

**clameur** (*N. f.*). Grand cri.

**commutateur** (*N. m.*). Interrupteur permettant de fermer ou d'ouvrir un courant électrique.

**convoitise** (*N. f.*). Fort désir de possession.

**coudée** (*N. f.*). Ancienne mesure qui correspondait à environ 50 centimètres.

## E

**échaudé** (*N. m.*). Sorte de gâteau que l'on donne aux oiseaux.

**effaré** (*Adj. qual.*). Stupéfait, hagard.

## F

**(se) fier** (*V.*). Faire confiance à quelqu'un, compter sur lui.

**filiforme** (*Adj. qual.*). Long et mince comme un fil.

**flageoler** (*V.*). Avoir une marche mal assurée, les jambes tremblantes par suite d'émotion ou de faiblesse.

**fournaise** (*N. f.*). Grand four où brûle un feu violent.

## G

**gambade** (*N. f.*). Saut vif et irrégulier qui dénote de la gaieté, de l'entrain.

**gauler** (*V.*). Battre un arbre avec une perche pour en faire tomber le fruit.

**giberne** (*N. f.*). Boîte recouverte de cuir dans laquelle les soldats mettaient les cartouches et quelques menus objets pour l'entretien des armes.

**gîter** (*V.*). Avoir un gîte, un lieu où se loger.

**gourmander** (*V.*). Gronder avec dureté.

**gourmet** (*N. m.*). Personne qui apprécie la nourriture avec délicatesse et raffinement.

**gréement** (*N. m.*). Ensemble des pièces permettant la manœuvre d'un navire à voile.

**grisette** (*N. f.*). Se disait autrefois d'une étoffe grise de peu de valeur.

## H

**héler** (*V.*). Appeler en se servant de ses mains comme porte-voix, interpeller.

**historié** (*Adj. qual.*). Gravé avec des ornements.

**humus** (*N. m.*). Terre composée de déchets végétaux.

## I

**impalpable** (*Adj. qual.*). Qui ne laisse aucune impression sensible au toucher.

**inculte** (*Adj. qual.*). Qui n'est pas cultivé.

**indicible** (*Adj. qual.*). Qu'on ne peut exprimer par des mots

**inopiné** (*Adj. qual.*). Qui est imprévu, à quoi on ne s'attendait pas.

**insatiable** (*Adj. qual.*). Qui n'a jamais assez pour apaiser sa faim.

**insurrection** (*N. f.*). Soulèvement contre un pouvoir établi ou une autorité arbitraire.

## L

**lacis** (*N. m.*). Réseau de fil ou de soie.

**lanterne** (*N. f.*). Sorte de boîte de verre dans laquelle on enfermait une lumière pour la protéger du vent.

**limon** (de charrette) (*N. m.*). Chacune des deux longues pièces de bois fixées à l'avant d'une voiture à cheval.

**livide** (*Adj. qual.*). Qui est de couleur plombée, bleuâtre et extrêmement pâle.

## M

**massette** (*N. f.*). Roseau des milieux humides, ayant une longue tige surmontée d'un épi cylindrique.

**mélancolique** (*Adj. qual.*). Dépressif, triste, chagrin.

**mélomane** (*Adj. qual.*). Qui aime la musique avec passion.

**métairie** (*N. f.*). Petite ferme dont le fermier paie un loyer annuel, en argent ou en récoltes.

**meurtrir** (*V.*). Blessier, choquer ou frapper au point de laisser une marque.

**moite** (*Adj. qual.*). Humide, mouillé.

**morne** (*Adj. qual.*). Qui est d'une tristesse sombre, allant jusqu'à l'abattement.

**mycologue** (*N. m.*). Personne dont le métier est l'étude des champignons.

## N

**notoire** (*Adj. qual.*). Connu du public, manifeste.

## O

**offrande** (*N. f.*). Don que l'on offre à Dieu ou, par extension, à un organisme ou à une personne.

**ornithologique** (*Adj. qual.*). Qui concerne l'étude des oiseaux.

**osselet** (*N. m.*). Petits os ou jouet en forme de petits os.

## P

**palpitation** (*N. f.*). Battement rapide.

**panache** (*N. m.*). Assemblage de plumes flottantes qui servait d'ornement à un casque ou à un chapeau.

**perron** (*N. m.*). Escalier extérieur donnant sur la porte d'entrée d'une maison ou d'un bâtiment.

**pillier** (*V.*). Emporter violemment les biens d'une ville ou d'une maison.

**pleurésie** (*N. f.*). Inflammation de la membrane qui recouvre les poumons.

**protubérance** (*N. f.*). Bosse, excroissance.

**prunelle** (*N. f.*). Partie centrale de l'œil.

**pygmée** (*N. m.*). Nom que l'Antiquité donnait à un peuple légendaire d'Afrique ou d'Asie, que l'on disait composé d'hommes de très petite taille. Ce nom désigne encore aujourd'hui des populations africaines de petite taille.

## R

**railler** (*V.*). Se moquer de quelque chose ou de quelqu'un.

**rebrousser chemin** (*locution*). Revenir en arrière, sur ses pas.

**(se) recroqueviller** (*V.*). Contracter ses muscles, resserrer ses membres, rentrer la tête dans les épaules, dans un réflexe de protection de soi.

**ressusciter** (*V.*). Ramener de la mort à la vie.

**risée** (*N. f.*). Augmentation soudaine et brève de l'intensité du vent à la surface de l'eau.

## S

**saumâtre** (*Adj. qual.*). Qui a goût de sel.

**siroco** ou **sirocco** (*N. m.*). En Méditerranée, vent brûlant venant du sud-est.

**sociabilité** (*N. f.*). Aptitude à vivre en société.

**somnoler** (*V.*). Entrer dans un état d'inertie, de songe, ou de torpeur, lié à la fatigue.

**soulier** (*N. m.*). Chaussure rigide qui protège le pied jusqu'à la cheville.

**spahi** (*N. m.*). cavalier de l'armée d'Afrique.

## T

**taffetas** (*N. m.*). Étoffe de soie très mince et tissée comme de la toile.

**talé** (*Adj. qual.*). Meurtri, abîmé, en parlant d'un fruit.

**téméraire** (*Adj. qual.*). Qui est d'une hardiesse imprudente ou inconsidérée.

**torpeur** (*N. f.*). Engourdissement des facultés de l'esprit.

**tumultueux** (*Adj. qual.*). Qui se fait avec confusion et bruit.

**tressaillir** (*V.*). Éprouver une agitation vive et passagère à la suite d'une émotion subite.

## V

**vaciller** (*V.*). Chanceler ; trembler.

**veillée** (*N. f.*). Temps pendant lequel on veille, en fin de soirée.

**virtuose** (*Adj. qual.*). Qui possède de grands talents, une grande habileté dans un domaine artistique, en particulier dans la musique.

Imprimé sur les presses de  
L'Imprimerie Helioservice,  
86, rue de la Houzelle -77250 Veneux-Les-Sablons  
Dépôt légal : octobre 2017  
© GRIP Éditions, 2017 - ISBN : 979-10-91910-02-6  
Contact : legrip@hotmail.fr

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.